

Une journaliste ukrainienne renommée dit ce que les médias occidentaux ne disent pas : „En Ukraine il n'y a pas de liberté !“

**Les médias regorgent d'informations sur la guerre russo-ukrainienne. Mais d'où proviennent ces informations ? Si vous pensez qu'elles ont été rédigées par des journalistes neutres, la journaliste et présentatrice TV Diana Panchenko vous détrompera. Elle raconte ce qu'elle a vécu au cours de ses 15 ans d'activité journalistique en Ukraine. Elle révèle également pourquoi ce conflit n'est pas le fruit du hasard et ce qui nous attend, nous les Européens, si nous ne stoppons pas par une information ciblée ceux qui tirent les ficelles.**

L'attitude des médias occidentaux dans le conflit entre l'Ukraine et la Russie est sans équivoque. Le gouvernement russe - autour du président Poutine - est l'agresseur. Le gouvernement ukrainien est la victime qui doit se défendre. Les rapports sur la Russie sont presque tous négatifs, "il n'y aurait pas de liberté de la presse, etc." On entend peu de choses négatives sur l'Ukraine.
La journaliste et présentatrice de télévision ukrainienne Diana Panchenko dresse un tout autre tableau. Sur YouTube, elle atteint un public de plusieurs millions de personnes et sur un canal Telegram, elle a 300 000 followers. Le rédacteur Sascha A. Roßmüller du magazine et portail allemand "DEUTSCHE STIMME" a réalisé un entretien avec Diana Panchenko ; celui-ci a été publié le 11 octobre 2024.
La "DEUTSCHE STIMME" - fondée en 1976 - met "l'intérêt national au premier plan" et apporte sa contribution à la formation d'une opinion équilibrée.
Écoutez maintenant un extrait de cette interview. Elle constitue une contre voix importante face à la couverture unilatérale des médias occidentaux. Et elle montre également une issue à l'escalade du conflit entre la Russie et l'Ukraine avec l'Europe.
Diana Panchenko au sujet de la discrimination et du harcèlement dont elle a été victime en tant que journaliste ukrainienne.
Être journaliste en Ukraine est un travail ingrat. En 15 ans de métier, j'ai été attaqué trois fois. Chaque jour, je reçois des menaces. (Le président ukrainien) Zelensky a pris des sanctions personnelles contre moi. J'ai été poursuivie en justice et je risque la prison à vie - tout cela à cause d'un message sur Telegram qui dit que nous avons besoin de pourparlers de paix pour sauver l'Ukraine. Ce n'est pas une blague, tout est dans mon dossier. Alors quand j'entends que l'Ukraine se bat pour sa liberté dans cette guerre, cela me met mal à l'aise, car je sais qu'il n'y a pas de liberté en Ukraine.
Mes émissions avaient autrefois le taux d'audience le plus élevé de tous les médias d'information ukrainiens. J'ai gagné un prix de journaliste de l'année. Et quand la guerre a commencé, j'étais à Kiev. (...) Je sais de quoi je parle. (...) Mais le gouvernement fait tout ce qui est en son pouvoir pour me faire taire.
Diana Panchenko fait le point sur l'évolution de la situation en Ukraine depuis le Maïdan 2014
Mais commençons par le début : Pendant les événements du Maïdan, j'étais journaliste. Tous les jours, j'étais sur place et je voyais la foule jeter des pierres et des cocktails Molotov sur la police. J'ai vu des gens se faire payer pour des provocations. Seulement, vous ne le saurez pas dans les médias occidentaux. Après le succès du Maïdan, le gouvernement a introduit une censure sévère. La minorité a pris le contrôle de la majorité. C'était une condamnation à mort de dire qu'on était contre le Maïdan et qu'on ne soutenait pas le coup d'État. A cette époque, plusieurs journalistes connus ont été assassinés en Ukraine. Comme le meurtre d'Oles Buzina. L'enquête n'est toujours pas terminée, même si tout le monde sait qui l'a fait.
Après le Maïdan, j'ai travaillé pour la chaîne "NewsOne". Notre attitude était honnête et sans préjugés. Nous avons parlé de la corruption de Zelensky et de son équipe. Nous avons offert une plateforme aux partisans des accords de Minsk et du statut neutre de l'Ukraine. Nous nous sommes engagés pour la paix.
Pour cela, Zelensky a fermé notre chaîne - ainsi que deux autres - en février 2021. Cela s'est passé un an avant la guerre - un autre indice qu'il savait déjà à l'époque ce qui allait arriver. Il a essayé de supprimer toutes les sources d'information alternatives.

Diana Panchenko évoque l'évolution de la situation en Ukraine après le début de la guerre le 24 février 2022
Quand la guerre a commencé, j'étais à Kiev. J'ai été immédiatement déclarée ennemi public : la chasse a commencé. Il y a eu plusieurs attentats contre moi.
Depuis le début de la guerre, la dictature s'est intensifiée en Ukraine. Toutes les chaînes de télévision ont été fermées. Il n'y en a plus qu'une seule, et elle est sous le contrôle de Zelensky. Tous les journalistes connus ont reçu la visite du "SBU" (le service de renseignement intérieur de l'Ukraine). Celui-ci menaçait même la sécurité de mes proches. Toute critique à l'égard des autorités est considérée comme une trahison. Depuis le début de la guerre, le "SBU" a engagé plus de 2 500 procédures pénales avec des accusations politiques. Certains de mes collègues ont disparu. D'autres ont été torturés. Beaucoup d'entre eux sont en prison.
C'est uniquement grâce à ma notoriété que j'ai survécu et que j'ai pu quitter le pays - pour faire du journalisme, et aussi pour préserver mon intégrité morale. (...)
Diana Panchenko sur les raisons de la guerre russo-ukrainienne
La guerre russo-ukrainienne n'est pas le fruit du hasard. Les préparatifs pour sacrifier l'Ukraine ne datent pas des 30 dernières années. Ils sont déjà en cours depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Pour comprendre où pourrait mener le chemin de l'Ukraine, il suffit de jeter un coup d'œil sur la carte. Nous devions simplement rester neutres - pas pro-russes, mais simplement neutres, c'est-à-dire "nous tenir à l'écart des ennuis".
Au lieu de cela, on a laissé l'OTAN construire son infrastructure en Ukraine. Tout cela a commencé avant 1991. Avant même la fin de la Seconde Guerre mondiale, les services secrets britanniques et américains coopéraient déjà avec les nationalistes ukrainiens contre l'URSS. (...)
L'Ukraine avait deux possibilités. Première option : la neutralité et de bonnes relations avec la Russie. Deuxième option : une zone tampon et la guerre - jusqu'au dernier homme.
L'Ukraine a choisi la deuxième option - ou plus exactement, c'est l'option qui a été choisie pour l'Ukraine. Je n'énumérerai pas les moyens dépensés par l'Occident pour monter les Ukrainiens contre les Russes. - On en sait déjà suffisamment à ce sujet. En tant que personne aussi ancienne que l'Ukraine moderne, je dois dire que nous faisons partie d'une grande expérience. La propagande a transformé les membres d'une même famille en ennemis. Cela commence dès l'école, où la Russie est présentée comme la cause de tous nos problèmes. Tous ceux qui appelaient à la paix et nous mettaient en garde ont été destitués, tués ou jetés en prison. (...)
Diana Panchenko sur le rôle de Zelensky
Je connais un peu Zelensky. Je connais son équipe. Il est accro à la célébrité et déteste toute critique. Ce n'est peut-être pas nécessairement mauvais pour un acteur, mais c'est absolument inacceptable pour un homme politique - et encore moins pour un président. Mais pour l'instant, Zelensky ne prend pratiquement aucune décision. Le Département d'Etat américain les prend pour lui, et Jake Sullivan (le conseiller à la sécurité nationale sous Biden) est son supérieur hiérarchique. (...)
Diana Panchenko sur la question de savoir qui sera à la Maison Blanche - Donald Trump ou Kamala Harris ?
Je pense que c'est une grande simplification de dire que M. Trump va mettre fin à la guerre. Mais j'aimerais me tromper. L'Ukraine soutient incontestablement l'administration Biden dans cette campagne électorale. (...)
Diana Panchenko sur l'évolution des tensions croissantes, et si cela pourrait dégénérer en une catastrophe à grande échelle
Je déteste être le porteur de mauvaises nouvelles. Mais je ne vois pas de perspectives de désescalade. Nous vivons dans un monde où on ne peut pas appeler les choses par leur nom. Pour dire les choses simplement : Les bellicistes ne le permettront pas. Le monde est dirigé par une minorité agressive. Ils oppriment, détruisent ou tuent tous ceux qui ne sont pas d'accord avec eux. De plus, ils camouflent leurs crimes avec des idées dites progressistes et une étiquette de démocratie. Les événements de Maïdan se sont en fait étendus au monde entier (...).
Il y a trois siècles, Emmanuel Kant déclarait dans son essai philosophique "Vers le chemin de la paix perpétuelle" que l'humanité pouvait atteindre la paix universelle soit par un dévoilement universel, soit par un conflit dévastateur. Malheureusement, il semblerait que seul un événement terrible puisse faire réfléchir les gens. Et cela signifie que davantage de personnes vont mourir. J'aimerais me tromper, mais il semble que la prochaine phase de l'escalade est une guerre généralisée entre la Russie et l'OTAN. En Ukraine et en Europe. (...)
Cela me fait mal de le dire, mais aujourd'hui, l'Europe marche sur les traces de l'Ukraine en prenant des décisions qui nuisent à ses propres peuples. J'aime l'Allemagne et j'y suis déjà allée. Je respecte sa grande culture et j'admire le travail de ses habitants, et je ne peux que souhaiter à l'Allemagne de retrouver sa souveraineté. Il ne peut y avoir d'Europe sans une Allemagne forte. Et pour être forte, elle doit poursuivre ses intérêts nationaux.
Diana Panchenko sur son avenir personnel
Mon objectif principal est d'aider les individus à se comprendre les uns les autres. La racine de tous les maux est l'ignorance. Pendant des années, on a érigé un mur entre les Russes et les Ukrainiens, dans le but qu'ils ne sachent presque rien l'un de l'autre. Et maintenant, ils construisent un mur similaire entre la Russie et l'Europe. Aujourd'hui, je me concentre sur le fait de dire la vérité aux gens sur la guerre en Ukraine afin d'éviter un conflit encore plus grand. Je publie des vidéos sur mon compte X. Mon livre (intitulé "L'inévitable") sera bientôt publié en Europe et aux États-Unis, et je prévois également d'en faire un film. - Je prie pour la paix pour nous tous et j'espère que la raison l'emportera.

**de dd.**

**Sources:**

Interview de „Deutsche Stimme“- de Diana Panchenko, journaliste ukrainienne renommée et présentatrice TV, par le rédacteur Sascha A. Roßmüller
<https://deutsche-stimme.de/diana-panchenko-die-welt-wird-von-einer-aggressiven-minderheit-regiert/>

**Cela pourrait aussi vous intéresser:**

#Terreur - [www.kla.tv/Terreur](https://www.kla.tv/Terreur)

#Podcast-fr - Podcast - [www.kla.tv/Podcast-fr](https://www.kla.tv/Podcast-fr)

#CrimeDeGuerre - Crime de guerre - [www.kla.tv/CrimeDeGuerre](https://www.kla.tv/CrimeDeGuerre)

#MenaceGuerreMondiale - La menace de la guerre mondial - [www.kla.tv/MenaceGuerreMondiale](https://www.kla.tv/MenaceGuerreMondiale)

**Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...**

* ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
* peu entendu, du peuple pour le peuple...
* des informations régulières sur [www.kla.tv/fr](https://www.kla.tv/fr)

Ça vaut la peine de rester avec nous!

**Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter:** [**www.kla.tv/abo-fr**](https://www.kla.tv/abo-fr)

**Avis de sécurité:**

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

**Alors mettez-vous dès aujourd’hui en réseau en dehors d’internet!
Cliquez ici:** [**www.kla.tv/vernetzung&lang=fr**](https://www.kla.tv/vernetzung%26lang%3Dfr)

*Licence:  Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d’utiliser notre matériel avec l’attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte.
Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n’est autorisé qu’avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.